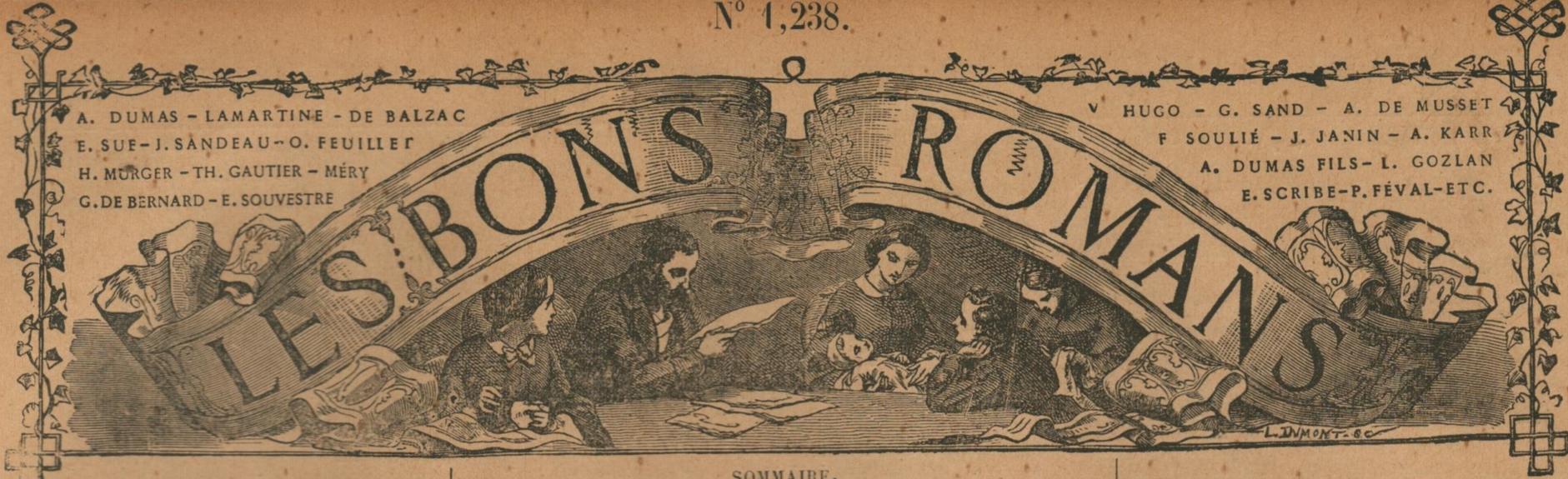


A. DUMAS - LAMARTINE - DE BALZAC
E. SUE - J. SANDEAU - O. FEUILLET
H. MÜRGER - TH. GAUTIER - MÉRY
G. DE BERNARD - E. SOUVESTRE

V HUGO - G. SAND - A. DE MUSSET
F SOULIÉ - J. JANIN - A. KARR
A. DUMAS FILS - L. GOZLAN
E. SCRIBE - P. FÉVAL - ETC.

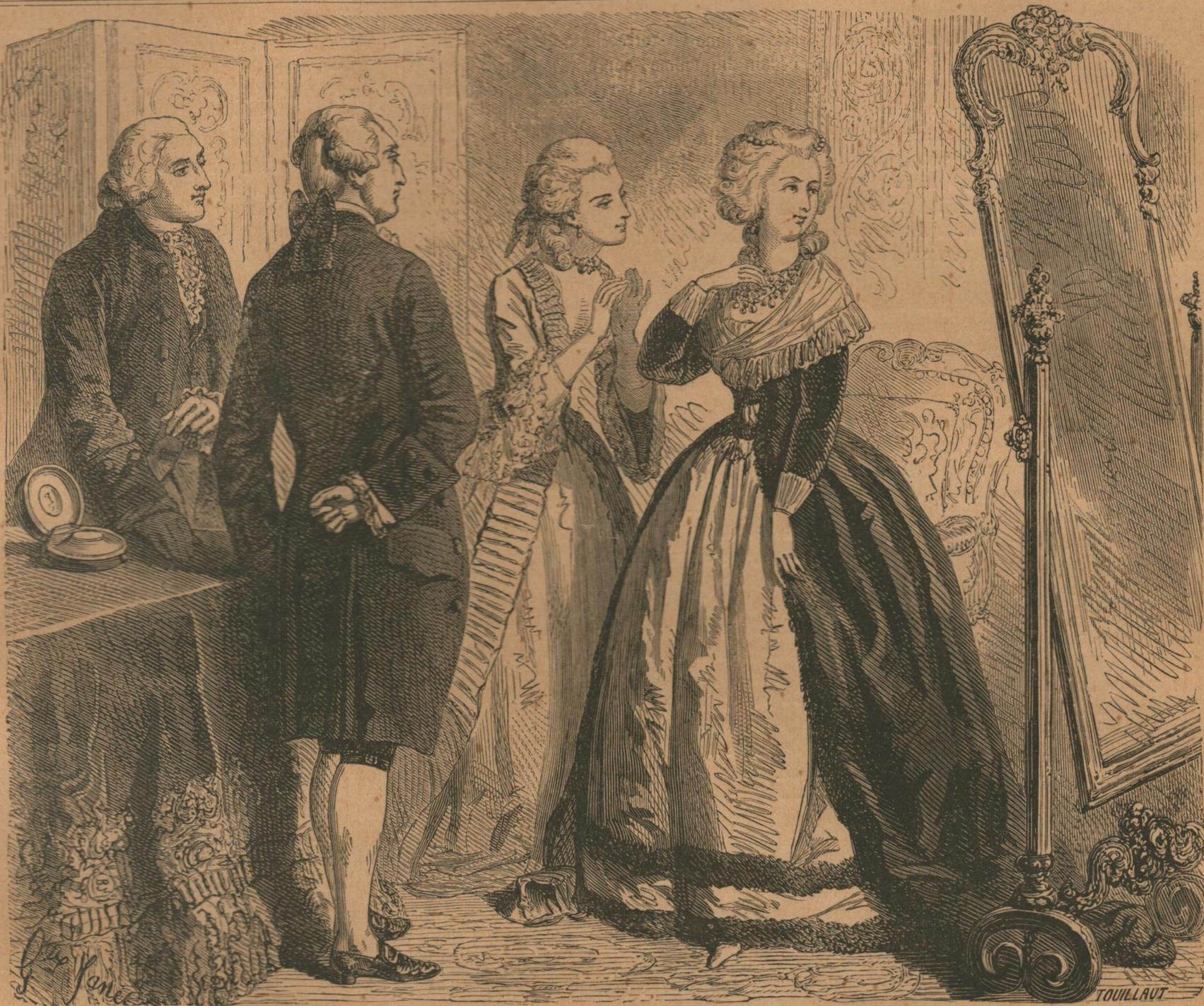


SOMMAIRE.

LE COLLIER DE LA REINE, par ALEXANDRE DUMAS.

L'AVARE, par HENRI CONSCIENCE.

LE MARI DE MADAME DE SOLANGE, par ÉMILE SOUVESTRE.



Marie-Antoinette s'oublia jusqu'à s'admirer ainsi. — Page 330, col 3.

LE COLLIER DE LA REINE

PAR

ALEXANDRE DUMAS (1).

XXXVII

LA TENTATRICE.

Madame de La Motte avait repris son poste ; à l'écart comme une femme modeste, debout et attentive comme une femme à qui l'on a permis de rester et d'écouter.

MM. Bœhmer et Bossange, en habits de cérémonie, se présentèrent à l'audience de la souveraine. Ils multiplièrent leurs saluts jusqu'au fauteuil de Marie-Antoinette.

— Des joailliers, dit-elle soudain, ne viennent ici que pour parler bijoux. Vous tombez mal, messieurs.

M. Bœhmer prit la parole : c'était l'orateur de l'association.

— Madame, répliqua-t-il, nous ne venons point offrir des marchandises à Votre Majesté, nous craignons d'être indiscrets.

— Oh ! fit la reine qui se repentait déjà d'avoir témoigné trop de courage, voir des bijoux, ce n'est pas en acheter ?

— Sans doute, madame, continua Bœhmer en cherchant le fil de sa phrase ; mais nous venons pour accomplir un devoir, et cela nous a enhardis.

— Un devoir ?... fit la reine avec étonnement.

— Il s'agit encore de ce beau collier de diamants que Votre Majesté n'a pas daigné prendre.

— Ah ! bien... le collier... Nous y voilà revenus ! s'écria Marie-Antoinette en riant.

Bœhmer demeura sérieux.

— Le fait est qu'il était beau, monsieur Bœhmer, poursuivit la reine.

— Si beau, madame, dit Bossange timidement, que Votre Majesté seule était digne de le porter.

— Ce qui me console, fit Marie-Antoinette avec un léger soupir qui n'échappa point à madame de La Motte, ce qui me console, c'est qu'il coûtait... un million et demi, n'est-ce pas, monsieur Bœhmer ?

— Oui, Votre Majesté.

— Et que, continua la reine, en cet aimable temps où nous vivons, quand les cœurs des peuples se sont refroidis comme le soleil de Dieu, il n'est plus de souverain qui puisse acheter un collier de diamants quinze cent mille livres.

— Quinze cent mille livres ! répéta comme un écho fidèle madame de La Motte.

— En sorte que, messieurs, ce que je n'ai pu, ce que je n'ai pas dû acheter, personne ne l'aura... Vous me répondrez que les morceaux en sont bons. C'est vrai ; mais je n'envierai à personne

(1) Tous droits réservés.